

Henri BOUSSIN

Notre camarade Henri Boussin (P^{on} 1877), de la Société des Houillères de Rochebelle, à Alais (Gard), s'est éteint doucement le mois dernier.

Nous ne saurions mieux faire le tracé des qualités et de la carrière de la notre infortuné camarade qu'en reproduisant l'article élogieux du Moniteur des Cévennes, du 28 mars dernier.

« Mercredi soir, nous est parvenue la nouvelle de la mort subite de M. Boussin, secrétaire général de la Compagnie des Houillères de Rochebelle.

« Depuis 27 ans, M. Boussin dirigeait le service commercial de la Compagnie et avait été un des facteurs de sa prospérité.

« M. Boussin était dans toute l'acception du mot l'homme de bien. D'une culture intellectuelle et morale élevée, il possédait un grand jugement et poussait jusqu'au scrupule le plus exquis le sentiment du devoir. Aussi ses chefs étaient pleins de déférence pour ses avis éclairés et ses subordonnés l'entouraient de respectueuses sympathies. D'un commerce sûr, M. Boussin était un père de famille modèle et un ami incomparable.

« Cette mort attriste péniblement les derniers jours de la direction si féconde de l'honorable M. Lombard et les débuts de celle de M. Polge, qui perdent l'un et l'autre un collaborateur dévoué et un ami sincère ; elle sera aussi vivement ressentie par ceux, trop rares, qui approchaient et appréciaient M. Boussin.

« Ses obsèques ont eu lieu à Rochebelle, au milieu d'un immense concours de population.

« Au cimetière, après M. Lombard, parlant au nom de la Compagnie de Rochebelle, M. Dubois, chef du service commercial de la Grand'Combe, a prononcé l'allocution suivante :

« Au nom des Anciens Élèves de l'École supérieure de commerce de Lyon et des agents commerciaux des mines du Gard, je viens saluer une dernière fois notre cher camarade Boussin qui vient de s'éteindre au milieu de nous, en pleine activité, tombé à son poste comme le soldat esclave du devoir.

« Puisse cette vie si exemplaire à tant de titres, servir de modèles aux Jeunes.

« Boussin fut en matière commerciale minière un précurseur et la vente directe n'eut pas de plus chaud partisan que lui. Sa vieille expérience des affaires et son amitié sûre faisaient de lui un conseiller éclairé que l'on aimait à consulter.

« Hélas, il ne nous reste maintenant qu'à pleurer l'ami dont la mémoire restera toujours vivace dans nos cœurs ; nous partageons bien vivement la douleur de sa famille éplorée et nous ne disons point adieu à ce cher ami, mais au revoir ».

A ces témoignages de sympathies, nous joignons l'expression de nos condoléances.